

Trento Monte Bondone

Montée Charly Gaul
entrée il y a 50 ans dans
la légende du cyclisme



STRADA DEL MONTE BONDONE
SALITA CHARLY GAUL
MONTEVIDEO - VASON
17.400 Mt - 1.375 Mt DIBINELLO - 26 TORRANTI - 7,2% PENDENZA MEDIA
RICORDO DELL'ARRIVO A VENEZIE
DELLA TAPPA MERANO-TRENTO-MONTE BONDONE 242 km
39° GIRO CICLISTICO D'ITALIA - 8 GIUGNO 1958



Provincia Autonoma di Trento

Assessorato per il Turismo
Trento e Monte Bondone

Grand Fond Charly Gaul le 8-10 juin 2006, un week-end pour cyclistes exceptionnel en souvenir du grand champion

Des cyclistes amateurs du Luxembourg et de toute Italie
se rencontreront sur la montée légendaire du mont Bondone

L'idée était née pendant le week-end d'octobre 2005 où le grand Charly Gaul avait accepté l'invitation à Bondone, la montagne de Trente devenue célèbre à la suite de sa course épique sur selle en juin 1956: pourquoi ne pas rappeler cette très belle performance qui a fait l'histoire du cyclisme international en organisant un rassemblement international de cyclistes amateurs?

Une proposition discutée avec un journaliste envoyé par RTL, le responsable régional de la Fédération Italienne des Cyclistes, les opérateurs de la montagne et qui est devenue une réalité en quelques mois, vu l'enthousiasme général. Une proposition qui s'est enrichie d'autres motivations et d'autres valeurs après la disparition, vers la fin de l'année 2005, du grand Charly Gaul auquel Trente et sa montagne étaient liés très sincèrement.

Au Luxembourg, l'organisation ACC Contern de Marcel Gilles est en pleine action, à Trente des champions de vélo, tels que Francesco Moser, Maurizio Fondriest, Gilberto Simoni se sont mobilisés: et du 8 au 11 juin 2006 le cyclo-sportive Charly Gaul deviendra ainsi l'un des rendez-vous sportifs les plus attendus de tout le printemps été.



Du Luxembourg arriveront à Trente de nombreux cyclistes amateurs, de nombreux autres arriveront de toutes les régions d'Italie pour assurer à l'aide de cette grande journée de rencontre un jumelage symbolique en souvenir du champion luxembourgeois, mais surtout sous le signe - comme lui-même l'aurait voulu - de ce sport magnifique qu'est celui du vélo.

Les tout premiers partisans du cyclo-sportive Charly Gaul sont les champions de vélo d'hier et d'aujourd'hui, de Trente et du Trentin: avec Gilberto Simoni - qui avait ainsi voulu commencer son entraînement pour le Tour de France le 21 décembre 2005 - une vingtaine de champions du vélo étaient montés sur le Bondone un jour où même le grand froid n'avait pas fait passer l'enthousiasme et le désir de se souvenir. Entre autres Aldo Moser, le frère de Francesco, qui avait été semé par Charly Gaul au cours de cette journée épique du 8 juin 1956.

L'organisation de cette rencontre doit encore être définie, aussi bien au Luxembourg qu'à Trente: mais il est certain qu'il s'agira d'un week-end exceptionnel!

Le 21 décembre dernier, Gilberto Simoni (à droite) à partir de la gauche) a fait avec un petit groupe de champions tremains du cyclisme le meeting Charlie Gaul, pour commémorer le centenaire en vue du 99ème Tour d'Italie. Parmi eux, il est possible de reconnaître le champion du monde Maurizio Podenzani, champion (P. Remo Hossu, Peter Ci)

À Trente et sur le Mont Bondone en attendant le 89ème Tour d'Italie en souvenir du grand Charlie Gaul

C'était il y a cinquante ans, le 8 juin 1956, que se déroulait l'étape du 39ème Tour d'Italie de Merano à Bondone en passant par le col Rolle et la vallée de Valsugana, qui entra dans la légende du cyclisme. Elle est décrite ainsi dans les archives de la Gazzetta dello Sport, le plus grand quotidien sportif de l'Italie et promoteur de la manifestation.

"Dans l'histoire du Tour, il y a une étape infernale, "dantesque", celle de Bondone, en 1956, avec une tempête de neige qui empêche beaucoup de coureurs de monter, car ils sont pratiquement transis. L'étape Merano-Bondone montre l'astuce de Learco Guerra qui fait préparer deux baquets d'eau chaude où il fait plonger le Luxembourgeois Charlie Gaul, pour éviter que le froid intense ne le paralyse dans la montée. En haut du Bondone, Gaul est le seul à arriver, avec plusieurs minutes d'avance sur les adversaires, entre autres un Fiorenzìo Magni stoïque, avec une épaule fracturée et un guidon qu'il tient avec les dents, à l'aide d'un licet spécial. Gaul, à la surprise générale, gagne ce Tour, tandis que Magni est second".

De nombreux Trentins, qui ont maintenant un certain âge, se rappellent avoir vécu directement ou au travers du récit des gens cette aventure incroyable qui avait fait beaucoup d'impression à Trente: quand chez les Italiens il y avait à peine la radio, peu de postes de télévision (presque tou-



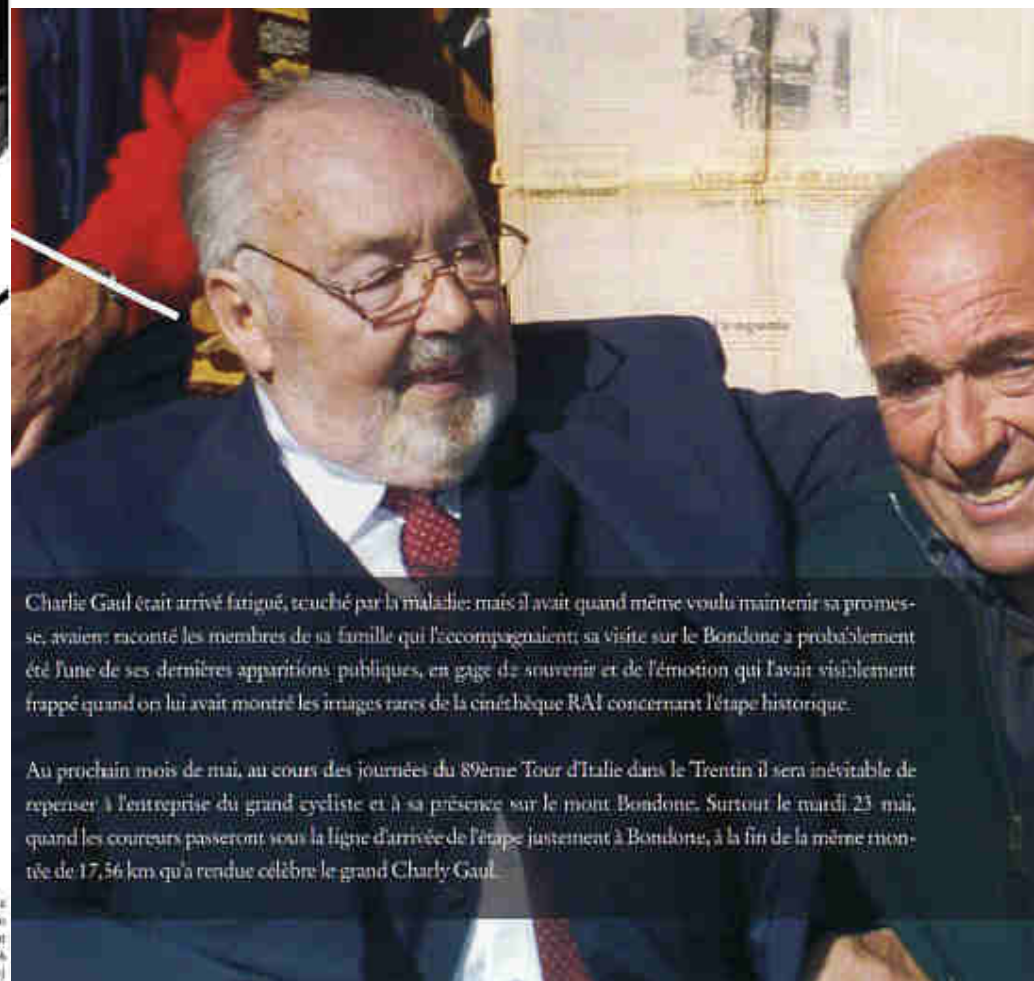
jours dans des salles de cinémas ou de fêtes), il y avait heureusement la Gazzetta dello Sport (un journal imprimé sur du papier rose) qui, justement au cours des journées magiques du Tour d'Italie, faisait rêver sur les entreprises épiques de cyclistes, unissant ainsi un Pays qui venait tout juste de sortir de l'expérience tragique et destructrice de la guerre.

Trente et le mont Bondone doivent une partie de leur renommée également à cette victoire du petit coureur du Luxembourg, Charlie Gaul, décédé récemment; et c'est pour cela que, à cinquante ans de l'escalade épique, la ville et les habitants de la montagne s'étaient mobilisés nombreux pour rappeler dignement une course vraiment sportive jusqu'au bout, tourmentée, authentique, en raison de sa dureté, et pour la proposer à nouveau un événement qui contraste avec les contradictions et les scandales traversant maintenant le monde du sport moderne.

Les habitants de la montagne de Bondone s'étaient activés, pendant des mois, et grâce à un travail patient de contacts, ils avaient réussi à réaliser leur rêve pour dédier la montée au grand cycliste; et surtout pour avoir encore une fois Charlie Gaul sur le Bondone à cinquante ans de son entreprise épique. Des problèmes de type administratif avaient pu être résolus, malgré le fait que, pour la Municipalité de Trente, les dédicaces de rues et de routes ne sont possibles que pour des personnes ayant disparu; mais ils y avaient mis tant de passion, d'émotions et de souvenirs de l'événement que l'on était sorti de l'impasse bureaucratique, en parlant de "titre" à la place de dédicace de façon à ce que l'initiative puisse se faire.

Et il en fut ainsi, si bien que le samedi 15 et le dimanche 16 octobre 2005 avaient vraiment été deux journées à l'enseigne de la commémoration sportive; avec la mise en place de plaques à Vaneze et à Vason localités du mont Bondone en souvenir de l'étape mémorable, le tout en la présence des plus hautes autorités politiques et administratives de la ville et de la province, du Maire Alberto Pacher et de l'adjoint au tourisme de la Province Autonome Tiziano Mellarini.

Une photo du jeune Charly Gaul et son frère (elle photo dit tout le sens de son chemin à Bondone) du 15-16 octobre dernier avec Aldo Moser (le frère de Francesco), grand champion du Trentin qui fut l'un des héros de l'étape dramatique sur le mont Bondone en 1956.
(Ph. Rossa Maria, Trente O)



Charlie Gaul était arrivé fatigué, touché par la maladie; mais il avait quand même voulu maintenir sa promesse, avaient raconté les membres de sa famille qui l'accompagnaient; sa visite sur le Bondone à probablement été l'une de ses dernières apparitions publiques, en gage de souvenir et de l'émotion qui l'avait visiblement frappé quand on lui avait montré les images rares de la cinémathèque RAI concernant l'étape historique.

Au prochain mois de mai, au cours des journées du 89ème Tour d'Italie dans le Trentin il sera inévitable de repenser à l'entreprise du grand cycliste et à sa présence sur le mont Bondone. Surtout le mardi 23 mai, quand les coureurs passeront sous la ligne d'arrivée de l'étape justement à Bondone, à la fin de la même montée de 17,56 km qu'a rendue célèbre le grand Charly Gaul.

La journée incroyable de l'Ange de la Montagne

C'est ainsi qu'était appelé Charly Gaul qui, à la veille de son entreprise sur le mont Bondone, semblait hors du jeu pour la victoire

On appelait Charly Gaul, le représentant de l'équipe Faema, l'Ange de la Montagne; mais, à Merano, à la ligne d'arrivée après la dure étape de Bormio avec le Col du Sclivio, il était mal arrivé en terminant à la 24ème place du classement général, avec un écart par rapport à Formai, le maillot rose, de près de 17 minutes. Learco Guerra, le responsable de l'équipe Faema, déclare au sujet de Gaul: "Une journée négative. Cela peut arriver à tout le monde". Personne ne pouvait savoir qu'on était à la veille d'une journée comme il y en a peu dans l'histoire du cyclisme.

Le huit juin, on en est à la vingtième étape, de Merano à Trente. Il y a 242 kilomètres à faire avec quatre montées importantes à surmonter: le Col Costalunga (1753 m d'altitude), le Col Rolle (1979), le Col Broccon (1616) et, pour finir, le Bondone (1300). Les présidents annoncent une journée de très mauvais temps. Les mécaniciens ont travaillé jusqu'au moment de remettre les bicyclettes aux coureurs, par crainte que le mauvais temps ne les oblige à raccourcir les rapports. Au moment du départ, tout le monde a le nez en l'air, pour sentir le ciel.

Le seul coureur ayant l'air d'apprécier un jour de mauvais temps, c'est Gaul; dès le col Costalunga, les coureurs du Tour se retrouvent dans la tourmente. Gaul part à l'attaque et est le premier à arriver au grand prix de la



montagne. On pense qu'il veut confirmer sa supériorité de grimpeur sur Bahamontes. La descente qui mène aux pieds du Rolle, avec un vent glacial qui fait tourbillonner la neige fondue, commence à provoquer des effets désastreux. On assiste en effet aux premiers retraits, alors que le forcing de Gaul est infernal: sur le Rolle, il est devant tous les autres. Il y en a qui se réfugient dans les chalets et dans les masures. Quelqu'un se réchauffe avec une bouteille d'eau-de-vie. La sélection devient effroyable sur le Broccon, avec la provocation de Gaul qui donne de plus en plus l'impression de pouvoir devenir le vainqueur absolu du Tour.

Ses adversaires s'étouffent désespérément, Formai qui porte le maillot rose a de grosses difficultés. Magni se défend comme un lion, méritant ainsi l'admiration de tous, car il continue malgré son épaule fracturée. Après Gobbera, à l'embouchure de la route pour Trente, de nombreux coureurs suivis par leurs directeurs sportifs s'arrêtent aux bars pour changer de maillots, car ils sont recouverts d'une couche de glace; d'autres entrent dans des pharmacies pour demander de l'aide, d'autres encore se versent du bouillon et du thé chaud sur les jambes. On en est à la limite.

Gaul ne cède pas; avec les retraits dont on a perdu le compte désormais, il y a dix coureurs qui se retrouvent tour à tour à la première place du classement, pour être détrônés tout de suite après. Sur les dernières grimées, Gaul complète ce que Learco Guerra, ému comme cela lui est arrivé peu de fois dans sa vie, définira le "Chef-d'oeuvre d'un véritable champion". Charly arrive épuisé, on l'enveloppe dans des couvertures en laine fournies par les militaires et on le porte à bout de bras jusqu'à l'hôtel. Quelqu'un lui murmure à l'oreille qu'il a gagné le Tour. Il voudrait sourire, mais ne réussit à faire qu'une grimace. Quand on le met dans un bain chaud, il a l'impression d'être au paradis. Il faut attendre 744" pour voir arriver Sandrine Fantini (...). Le grand Magni termine l'étape au bout de 1225"; quand Gaul apprend le résultat officiellement, il dit: "C'est un miracle". Guerra lui répond: "Un miracle que tu étais le seul à pouvoir faire". Deux jours après, quand Charly entre en maillot rose dans l'arène de Milan, le public l'accueille comme on accueille les héros; il n'a pas encore vingt-quatre ans. (...)

Renseignements recueillis par l'association les Amis du Musée du Cyclisme "Gino Bartali" et Technica sas - info@musée-cyclisme.it